AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (25)ItemJean-Baptiste André Godin à Alexandre Barthélémy Godin, 16 juillet 1885

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Barthélémy Godin, 16 juillet 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)
Collation1 p. (65r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Barthélémy Godin, 16 juillet 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51901

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction16 juillet 1885
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinataireGodin, Alexandre Barthélémy (1827-1901)
Lieu de destination226, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris
Scripteur / ScriptriceMoret, Marie (1840-1908)

Description

RésuméGodin assure son frère qu'il subvient aux besoins de sa sœur, qui s'est mise dans une malheureuse situation par un fol aveuglement, et à ceux de son mari. NotesLieu de destination : « Godin chez M. Perdereau 226 faubourg st Martin Paris » selon l'index du registre de correspondance.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

Œuvres de bienfaisance

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 20/10/2025

Guise Familiettere 16 juillet 1885

Son frere., le puis te réhondre cette fois, puisque tu me donnes tou adresse.

Cent ette est ce avair
une trop faible apinion
de moi de supposir que se
vai vien fait pour toter
ma sœur às la malheureure
situation où elle s'est mise
har un fol avenglement.
Les sacrifices que ai
fait y out été engloutis.

li elle avait vaule, elle terait encore dans sa maison et à la tête de ses affaires; aujourd'hui ze suis oblige de la soutenir elle et son mari. Je leur ai laur une maison, je les ai pourous de mobilier et p'antrestiens leurs morens d'existence. be peux être tranquière a leur sujet.

Con frere,

fuction by